Ministère de l'Enseignement supérieur
et de la Recherche scientifique du Mali

FONDATION FORUM DE BAMAKO
26e édition

26e édition

Forum de Bamako

TERMES DE REFERENCE

Thème: Refondation du système éducatif malien en cohérence avec les valeurs culturelles et répondant aux besoins de développement socio-économique du pays et de la sous-région.

Les 5, 6, et 7 Novembre 2026 à Bamako

Sous le Haut Patronage de Son Excellence
le Général d'Armée Assimi GOÏTA, Président de la Transition,
Chef de l'État

I. Contexte et justification

L'éducation constitue l'un des fondements essentiels de la construction d'une nation et l'un des principaux déterminants de son développement économique, social, scientifique, technologique et culturel.

Elle ne se limite pas à la transmission de connaissances ni à la délivrance de diplômes. Elle forme les citoyens, transmet les valeurs et la mémoire collective, développe les compétences, construit le capital humain, améliore la productivité, favorise l'innovation et détermine largement la capacité d'une société à maîtriser son développement et son avenir.

Pour le Mali, la question éducative revêt aujourd'hui une dimension stratégique particulière.

Le pays doit simultanément relever plusieurs défis : garantir l'accès à l'éducation, améliorer la qualité des apprentissages, préserver et transmettre ses valeurs culturelles, adapter les formations aux besoins de l'économie, maîtriser les transformations scientifiques et technologiques, développer la recherche et l'innovation et assurer la soutenabilité financière du système.

La refondation du système éducatif doit ainsi répondre à une double exigence : préserver et transmettre ce que le Mali est, tout en préparant ce que le Mali veut devenir.

Cette articulation entre identité et modernisation constitue l'un des enjeux fondamentaux du Forum.

L'expérience internationale montre que modernisation et préservation de l'identité culturelle ne sont pas nécessairement contradictoires.

Des pays comme le Japon ont construit leur modernisation en assimilant les sciences, les technologies et les méthodes modernes tout en préservant une forte continuité culturelle et une identité nationale propre.

La Chine a également accompagné sa transformation économique et technologique d'une politique éducative accordant une place importante aux valeurs, à la culture, à la formation scientifique, à la recherche et aux compétences nécessaires à son développement.

Ces expériences ne constituent pas des modèles à reproduire mécaniquement. Elles montrent cependant qu'un pays peut s'ouvrir aux savoirs universels sans renoncer à lui-même, moderniser son économie sans effacer sa culture, maîtriser les technologies nouvelles tout en transmettant ses valeurs et construire son avenir en s'appuyant sur son histoire et son identité.

Cette problématique prend une signification particulière dans le contexte malien.

Le Mali dispose d'un patrimoine historique et culturel considérable, de langues nationales, de traditions éducatives anciennes, de valeurs de solidarité, de responsabilité communautaire, de respect des anciens, de dialogue, de tolérance, de travail et de transmission intergénérationnelle des savoirs.

Il dispose également de savoirs endogènes dans des domaines aussi divers que l'agriculture, l'élevage, la gestion des ressources naturelles, la médecine traditionnelle, l'artisanat, l'architecture, la musique, les arts, la médiation sociale ou la protection de l'environnement.

La refondation éducative doit examiner comment mieux documenter, transmettre et valoriser ce patrimoine tout en garantissant aux nouvelles générations la maîtrise des mathématiques, des sciences, des technologies, du numérique, de l'intelligence artificielle, des langues et des compétences professionnelles nécessaires au monde contemporain.

II. Capitaliser les États généraux de l'éducation

La tenue récente des États généraux de l'éducation constitue un acquis majeur.

Le Forum de Bamako n'a pas vocation à reprendre l'ensemble des diagnostics et consultations déjà réalisés.

Il doit partir de ces travaux, examiner les recommandations formulées, identifier les mesures déjà engagées et contribuer à approfondir certaines questions stratégiques.

Le Forum devra donc favoriser le passage du diagnostic à la mise en œuvre, des recommandations aux résultats et des intentions aux transformations mesurables.

Une matrice de suivi pourra être utilisée : Recommandation des États généraux → décision prise → action engagée → financement → résultat → difficulté → mesure corrective.

III. Alignement avec la Vision Mali 2063 et la SNEDD 2024 2033

La refondation du système éducatif doit être pleinement inscrite dans la stratégie nationale de développement.

La Vision Mali 2063 définit l'ambition de long terme du pays, tandis que la SNEDD 2024-2033 constitue le cadre de la première décennie de sa mise en œuvre.

L'éducation doit constituer l'un des instruments majeurs permettant de réaliser cette ambition.

Le Forum devra notamment examiner la contribution de l'éducation à :

- la construction du capital humain
- la formation du citoyen
- la cohésion nationale
- la souveraineté
- la transformation économique
- l'industrialisation
- la modernisation de l'agriculture et de l'élevage
- la valorisation des ressources naturelles
- la transition énergétique
- la transformation numérique
- la recherche et l'innovation
- la résilience environnementale
- la création d'emplois
- la compétitivité économique

Une attention particulière sera accordée à la construction du Maliden kura : un citoyen enraciné dans ses valeurs, responsable, compétent, productif, créatif, ouvert au monde et capable de contribuer à la transformation du pays.

IV. Problématique centrale

Comment refonder le système éducatif malien pour qu'il transmette les valeurs culturelles et l'identité du Mali tout en donnant aux nouvelles générations les connaissances, les compétences scientifiques, technologiques, professionnelles et citoyennes nécessaires au développement socio-économique du pays et de la sous-région ?

Cette problématique conduit à plusieurs interrogations :

- Quelles valeurs culturelles et quels savoirs endogènes doivent être davantage transmis par l'éducation ?
- Comment les intégrer dans les programmes sans compromettre l'acquisition des savoirs universels ?
- Comment garantir à tous les enfants la maîtrise des apprentissages fondamentaux ?
- Comment intégrer les écoles publiques et privées, médersas, écoles franco-arabes et écoles coraniques dans une vision nationale cohérente ?
- Comment améliorer la qualité des enseignants et des apprentissages ?

- Comment réformer le système d'évaluation ?
- Comment mieux adapter les formations aux besoins de l'économie ?
- Comment renforcer l'enseignement technique et professionnel ?
- Comment préparer les jeunes aux sciences, au numérique et à l'intelligence artificielle ?
- Comment faire des universités et de la recherche des moteurs du développement ?
- Comment améliorer la qualité tout en maîtrisant les coûts ?
- Comment construire un système éducatif capable de répondre aux besoins du Mali tout en contribuant au développement de la sous-région ?

V. Objectif général

Contribuer, en capitalisant les acquis des États généraux de l'éducation et en cohérence avec la Vision Mali 2063 et la SNEDD 2024-2033, à la définition des orientations permettant de refonder le système éducatif malien autour d'un équilibre dynamique entre identité culturelle, valeurs, connaissances, compétences, sciences, technologies, citoyenneté et développement socio-économique.

VI. Objectifs spécifiques

1. Examiner l'état de mise en œuvre des principales recommandations des États généraux de l'éducation.
2. Analyser les forces, faiblesses et performances actuelles du système éducatif.
3. Identifier les valeurs culturelles et les savoirs endogènes susceptibles d'enrichir les curricula et les pratiques éducatives.
4. Examiner les expériences internationales ayant permis de concilier identité culturelle, ouverture internationale et modernisation.
5. Faire des propositions pour améliorer la qualité des apprentissages et mettre en place un suivi permanent de cette qualité à tous les niveaux.
6. Analyser et améliorer le système d'évaluation, d'examens, de certification et d'assurance qualité.
7. Faire des propositions pour améliorer l'articulation entre écoles classiques, médersas, écoles franco-arabes et écoles coraniques.
8. Définir progressivement un socle commun de connaissances, compétences et valeurs accessible à tous les enfants.
9. Mieux adapter les formations aux besoins actuels et futurs de l'économie.
10. Revaloriser l'enseignement technique, professionnel et l'apprentissage.
11. Renforcer les STEM, la recherche, l'innovation, le numérique et l'intelligence artificielle.
12. Analyser les coûts de l'éducation et identifier les possibilités d'amélioration de l'efficience.
13. Faire des propositions pour améliorer la gouvernance, la responsabilisation et la reddition des comptes.
14. Renforcer la contribution de l'éducation à l'intégration et au développement de la sous-région.
15. Proposer des recommandations pour consolider la refondation éducative.

VII. Principes directeurs

1. S'enraciner pour mieux s'ouvrir

La modernisation ne doit pas conduire à l'effacement culturel.

2. Préserver l'identité sans refuser l'universel

Les valeurs maliennes doivent coexister avec les sciences, les technologies, l'innovation et l'ouverture internationale.

3. Garantir la qualité pour tous

L'accès à l'école doit conduire à des apprentissages réels et mesurables.

4. Former pour la société mais aussi pour l'économie

L'éducation doit préparer à la citoyenneté, mais également à la production, à l'emploi, à l'entrepreneuriat et à l'innovation.

5. Rechercher simultanément qualité et efficience

La maîtrise des coûts ne doit pas signifier une diminution mécanique des moyens, mais une meilleure utilisation des ressources disponibles.

6. Évaluer pour améliorer

L'évaluation doit permettre de mesurer, comparer, corriger et améliorer en permanence le système.

VIII. Architecture scientifique du Forum

Compte tenu de la durée de trois jours, les travaux seront concentrés autour d'une conférence inaugurale et de six panels structurants. Cette organisation doit permettre de privilégier la profondeur des discussions plutôt que la multiplication des sessions.

Conférence inaugurale

S'enraciner pour se moderniser Quelle éducation pour construire le Mali de 2063

La conférence posera la question fondamentale de la relation entre culture, identité, éducation, savoir, innovation et développement.

Elle pourra s'appuyer sur les expériences du Mali, du Japon, de la Chine et d'autres pays ayant réussi à conjuguer continuité culturelle et transformation économique.

Panel 1 : Refonder sans recommencer

Des États généraux à la transformation du système éducatif

Ce panel établira le point de départ du Forum. Il examinera :

- les principaux acquis des États généraux
- les recommandations prioritaires
- leur niveau de mise en œuvre
- l'accès à l'éducation
- la qualité des apprentissages
- les disparités
- les enseignants
- les infrastructures
- les abandons et redoublements
- les principales faiblesses structurelles

Résultat attendu. Identification des priorités de refondation sur lesquelles doivent porter les travaux du Forum.

Panel 2 : Culture valeurs et éducation

Comment moderniser sans perdre son identité

Ce panel constituera l'un des axes centraux de la 26e édition. Il examinera notamment :

- les valeurs culturelles maliennes
- les langues nationales
- l'histoire

- la citoyenneté
- l'éthique
- la solidarité
- le respect du bien commun
- les savoirs endogènes
- la culture scientifique
- les arts et le patrimoine
- les mécanismes de transmission intergénérationnelle

Il examinera également les expériences internationales, notamment celles du Japon, de la Chine et d'autres sociétés ayant réussi à combiner modernisation et continuité culturelle.

La question n'est pas de reproduire leur modèle, mais d'en tirer une méthode : apprendre du monde, maîtriser les sciences et les technologies, mais construire la modernisation à partir de sa propre identité.

Résultat attendu. Orientations pour une meilleure intégration des valeurs culturelles, de l'histoire, des langues et des savoirs endogènes dans le système éducatif.

Panel 3 : Une éducation pour tous

Qualité évaluation et diversité des parcours

Ce panel regroupera plusieurs sujets étroitement liés afin de réduire le nombre de sessions. Il examinera :

- les apprentissages fondamentaux
- la formation et l'évaluation des enseignants
- le contrôle continu
- les examens
- la certification
- l'assurance qualité
- l'évaluation des établissements
- le suivi de la qualité à tous les niveaux
- les écoles publiques et privées
- les médersas
- les écoles franco-arabes
- les écoles coraniques
- les passerelles entre filières
- le socle commun de connaissances et compétences

Le principe recherché sera la diversité des parcours et le respect des identités, avec égalité devant les compétences fondamentales et la qualité.

Résultat attendu. Orientations pour un socle national commun de compétences et de valeurs, un dispositif permanent de suivi de la qualité et une meilleure articulation des différentes formes d'éducation.

Panel 4 : Former pour transformer

Éducation emploi entrepreneuriat et besoins de l'économie

Quelles compétences faut-il former aujourd'hui pour construire l'économie malienne de demain ?

Les secteurs prioritaires pourront comprendre :

- agriculture et irrigation
- élevage
- agro-industrie

- mines
- énergie
- industrie
- BTP
- transport et logistique
- santé et pharmacie
- numérique
- services
- culture et industries créatives

La démarche sera : priorités économiques → métiers → compétences → formations → emplois → création de valeur.

Le panel intégrera l'enseignement technique, la formation professionnelle, l'apprentissage, l'alternance et les relations école-entreprise.

Résultat attendu. Premières orientations pour une cartographie prospective nationale des métiers et compétences, alignée sur la Vision Mali 2063 et la SNEDD 2024-2033.

Panel 5 : Université recherche sciences numérique et intelligence artificielle

Construire la souveraineté par le savoir

Le panel examinera :

- enseignement supérieur
- STEM
- formation doctorale
- recherche fondamentale et appliquée
- innovation
- laboratoires
- partenariats universités-entreprises
- transfert technologique
- propriété intellectuelle
- numérique
- intelligence artificielle
- diaspora scientifique
- coopération sous-régionale

L'objectif sera d'examiner comment passer progressivement d'une université principalement productrice de diplômes à une université productrice de compétences, de connaissances, d'innovations et de solutions.

Résultat attendu. Orientations pour renforcer la contribution de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation au développement du Mali et de la sous-région.

Panel 6 : Financer gouverner et évaluer autrement

Comment obtenir plus de qualité à coût maîtrisé

Ce panel traitera simultanément de gouvernance, financement, évaluation et efficience. Il examinera :

- coût par élève
- coût par étudiant
- coût par diplômé
- coût des examens

- coût des redoublements et abandons
- masse salariale
- infrastructures
- bourses et œuvres universitaires
- efficacité de la dépense
- financement public et privé
- systèmes d'information
- gouvernance
- responsabilité
- contrats de performance
- reddition des comptes

Trois questions guideront les travaux : Combien dépensons-nous ? Quels résultats obtenons-nous ? Comment obtenir de meilleurs résultats à coût maîtrisé ?

La maîtrise des coûts sera entendue comme une recherche d'efficience et non comme une réduction mécanique des ressources.

Résultat attendu. Orientations pour un système éducatif financièrement soutenable, performant et fondé sur la culture des résultats.

IX. Dimension sous régionale

Le thème retenu par le Gouvernement mentionne expressément les besoins de développement du Mali et de la sous-région. Cette dimension sera donc transversale aux six panels.

Le Forum examinera notamment :

- la mobilité des étudiants et enseignants
- la reconnaissance des diplômes
- les formations communes
- les centres régionaux d'excellence
- la mutualisation d'infrastructures scientifiques
- la recherche conjointe
- les compétences nécessaires aux chaînes de valeur régionales
- les échanges universitaires
- le numérique éducatif
- la coopération entre pays de l'AES et avec les autres espaces africains

L'ambition est de faire du système éducatif malien non seulement un instrument de développement national, mais également un acteur de l'intégration intellectuelle, scientifique, technologique et économique de la sous-région.

X. Benchmarking international

Le benchmarking sera intégré à chacun des panels plutôt que traité dans une session supplémentaire. Une attention particulière sera accordée à trois catégories d'expériences :

1. Modernisation et identité culturelle

Japon, Chine et autres expériences pertinentes.

2. Formation et économie

Allemagne, Suisse, Singapour, Corée du Sud et autres références pertinentes.

3. Expériences africaines

Pays ayant obtenu des résultats intéressants en matière de qualité, de formation professionnelle, de numérique, de gouvernance, de langues ou d'intégration des différentes formes d'enseignement.

Pour chaque expérience, les mêmes questions seront posées : Qu'a fait le pays ? Pourquoi cela a-t-il fonctionné ? Quelles conditions étaient nécessaires ? Qu'est-ce qui est transposable au Mali ?

XI. Contributions écrites des panélistes

La qualité du Forum dépendra largement de la préparation des intervenants.

En conséquence, chaque panéliste retenu devra soumettre préalablement une contribution écrite relative au panel auquel il participe.

La contribution devra notamment présenter :

4. le diagnostic
5. les données essentielles
6. l'analyse critique
7. les liens avec les États généraux de l'éducation
8. les liens avec la Vision Mali 2063 et la SNEDD 2024-2033
9. la dimension culturelle lorsque pertinente
10. les expériences internationales utiles
11. les propositions concrètes
12. les conditions de mise en œuvre
13. les coûts et financements lorsque ceux-ci peuvent être estimés
14. les indicateurs de résultats

Format indicatif : 5 à 10 pages, hors annexes et bibliographie.

Les contributions devront être remises au Comité scientifique au plus tard trois semaines avant l'ouverture du Forum.

Un canevas commun sera transmis aux panélistes.

Les communications écrites étant disponibles à l'avance, les interventions orales seront volontairement courtes et centrées sur : 3 constats majeurs, 3 propositions prioritaires et 3 conditions de réussite.

Le temps ainsi économisé sera consacré au débat et à la recherche de propositions opérationnelles. Les meilleures contributions pourront être publiées dans les Actes de la 26e édition du Forum de Bamako.

XII. Gouvernance du Forum

1. Comité d'organisation conjoint et pluridisciplinaire

Il associera notamment :

- le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique
- les autres départements ministériels concernés
- le Forum de Bamako
- les universitaires et chercheurs
- les représentants du monde éducatif
- le secteur privé
- les représentants des différentes formes d'enseignement
- les spécialistes de la culture
- les personnalités qualifiées.

Comité scientifique

Il sera notamment chargé de :

- finaliser les orientations scientifiques
- préparer les notes de cadrage
- sélectionner les panélistes
- examiner les contributions écrites
- organiser le benchmarking
- garantir la cohérence entre les panels
- préparer les synthèses
- superviser les Actes du Forum

2. Secrétariat technique

Il assurera la coordination opérationnelle, le calendrier, la documentation et les relations avec les intervenants.

XIII. Format et organisation des trois jours

Jour	Date	Orientation	Séquences principales
Jour 1	5 novembre	Comprendre et définir la refondation	Cérémonie d'ouverture ; conférence inaugurale ; Panel 1 sur les États généraux, le diagnostic et les priorités ; Panel 2 sur la culture, les valeurs, l'identité et la modernisation.
Jour 2	6 novembre	Construire les compétences du Mali de demain	Panel 3 sur la qualité, l'évaluation et la diversité des parcours ; Panel 4 sur la formation, l'économie, l'emploi et l'entrepreneuriat ; Panel 5 sur l'université, la recherche, les sciences, le numérique et l'intelligence artificielle.
Jour 3	7 novembre	Passer de la vision à l'action	Panel 6 sur le financement, la gouvernance, les coûts et la performance ; session de synthèse ; présentation des recommandations prioritaires ; adoption des orientations et de la feuille de route ; cérémonie de clôture.

XIV. Documentation préparatoire

Le Comité scientifique veillera à préparer ou réunir notamment :

- une synthèse des États généraux de l'éducation
- un tableau de suivi de leurs recommandations
- une note d'alignement avec la Vision Mali 2063
- une note d'alignement avec la SNEDD 2024-2033
- un diagnostic statistique de l'éducation
- une note sur les valeurs culturelles et savoirs endogènes
- une cartographie des différentes formes d'enseignement
- une analyse du système d'évaluation

- une étude sur les coûts et l'efficience
- une cartographie prospective des compétences
- des fiches de benchmarking
- les contributions des panélistes

XV. Principaux livrables

1. Rapport général de la 26e édition.
2. Matrice de suivi des recommandations pertinentes des États généraux.
3. Orientations pour un socle national commun de connaissances, compétences et valeurs.
4. Orientations pour l'intégration des valeurs culturelles et savoirs endogènes dans l'éducation.
5. Orientations pour l'articulation des écoles classiques, médersas, écoles franco-arabes et écoles coraniques.
6. Tableau de bord national de la qualité et de la performance éducatives.
7. Cartographie prospective des métiers et compétences nécessaires au développement.
8. Orientations pour la maîtrise des coûts et l'amélioration de l'efficience.
9. Feuille de route de la refondation éducative alignée sur la SNEDD 2024-2033 et la Vision Mali 2063.
10. Actes de la 26e édition du Forum de Bamako.

XVI. Suivi des recommandations

Le succès du Forum devra être apprécié non seulement par la qualité des débats, mais surtout par les suites données aux recommandations.

Chaque recommandation prioritaire devra donc, autant que possible, être traduite selon la matrice : Objectif → action → responsable → échéance → coût → financement → indicateur → résultat attendu.

Un mécanisme de suivi associant les parties prenantes pourra produire périodiquement un état d'avancement.

XVII. Impact attendu

La 26e édition du Forum de Bamako ambitionne de contribuer à une conception renouvelée de la refondation éducative.

Le défi n'est pas de choisir entre tradition et modernité. Il consiste à construire une modernité malienne.

Une modernité capable de préserver les valeurs qui donnent à la société sa cohésion et son identité, tout en donnant aux jeunes les connaissances, les sciences, les technologies et les compétences nécessaires pour transformer leur pays.

La refondation éducative doit ainsi permettre de former des femmes et des hommes enracinés dans leur culture, fiers de leur histoire, responsables dans leur société, ouverts au monde, maîtrisant les sciences et les technologies, capables d'entreprendre, de produire et d'innover et préparés à contribuer au développement du Mali et de la sous-région.

La question fondamentale de cette 26e édition peut dès lors être résumée ainsi : comment moderniser l'éducation malienne sans perdre l'identité qui fait du Mali une nation singulière, et comment transformer cette éducation en moteur du développement socio-économique du pays et de la sous-région ?

C'est autour de cette ambition que la 26e édition du Forum de Bamako, du 5 au 7 novembre 2026, entend réunir décideurs, éducateurs, chercheurs, acteurs économiques, responsables culturels et religieux, jeunes, partenaires régionaux et experts internationaux.